

Perceval

ou le conte du
Graal

Étude de l'oeuvre

ÉTUDIANTS DE
DEUXIÈME ANNÉE DE
LITTÉRATURE
FRANÇAISE
ANNÉE 2021/2022



Sommaire

- Introduction	3
- L'évolution de Perceval	4
- Le personnage de Gauvain	7
- Les femmes de l'oeuvre	9
- Les châteaux comme lieu social	12
- Les symboles	14
- La relation entre Perceval et les symboles	16
- La représentation du pouvoir	18
- Le merveilleux et la religion	20
- Les couleurs	23
- La nature en tant que personnage	27
- Les leçons du roman	32

Introduction

Ce magazine consacré à l'oeuvre de *Perceval ou le Conte du Graal* a été réalisé par les élèves de deuxième année de la licence en Études Française au cours de l'année 2021-2022.

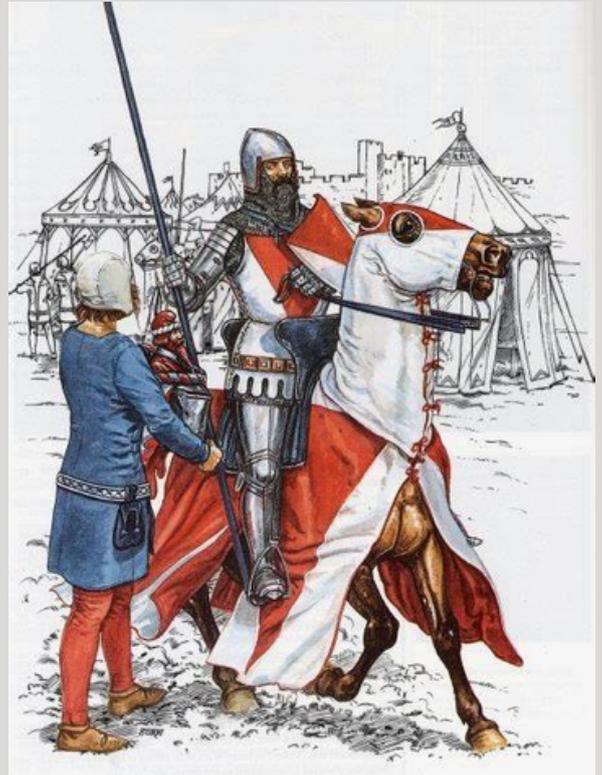
Le conte du Graal appartient au cycle des romans de la table ronde et du roi Arthur, dont tout ses chevaliers ont fait le serment de partir à la recherche du vase où aurait été versé le sang du Christ. Ce récipient est le Graal. Ce dernier roman (inachevé) de Chrétien de Troyes, composé vers 1180 à la demande de son protecteur, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, est la première oeuvre qui mentionne ce vase extraordinaire. Il a donné lieu à bien des continuations qui ont abouti au grand roman de *La Quête du Graal*, l'un des plus célèbres mythes de la littérature.

Vous trouverez dans ce magazine, une analyse des thèmes principaux de l'oeuvre, les symboles (l'épée, la lance et le Graal), la place du merveilleux, la nature qui détient le rôle d'un personnage, la symbolique des couleurs ainsi qu'une analyse des héros Perceval et Gauvain et du rôle des femmes.

L'évolution du personnage de Perceval

AU NIVEAU PERSONNEL ET RELIGIEUX

Perceval est décrit comme un personnage dynamique, qui est en constante évolution. Il y a un développement de sa personnalité du début jusqu'à la fin du roman. Il ne se présente jamais à travers son propre nom. Sa maman tentait de le protéger du monde des chevaliers. De ce fait, lorsqu'il partira, il apprendra seul toutes les attitudes du monde de la chevalerie tout comme les bases de la religion.



LE PRINCIPE DE L'ÉVOLUTION

Avant de s'en aller pour sa quête, sa maman lui prodigue de précieux conseils concernant les attitudes à avoir en tant que bon chevalier. Cependant, il ne les interprète pas comme il le devrait.



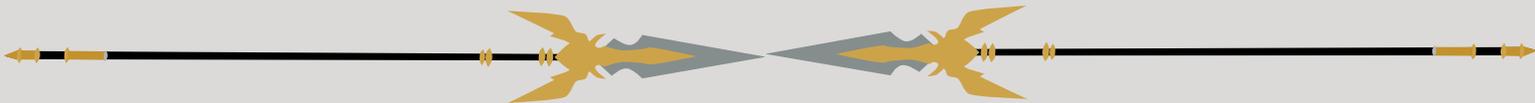
Elle lui a également transmis ses connaissances concernant la religion afin qu'il trouve la foi en Dieu. Grâce à sa motivation et sa détermination il est parvenu à devenir un chevalier en rencontrant des personnes aptes à l'aider et en passant de nombreuses épreuves.



Nous pouvons trouver quelques détails qui présentent Perceval comme un anti-chevalier: l'abandon brusque de sa mère pour sa quête, le passage avec la jeune fille de la tente qu'il embrasse de force. Dans ce deuxième exemple, nous pouvons constater son manque de savoir-faire par la violence dû à la mauvaise interprétation des conseils de sa mère.



Par la suite il développe petit à petit ses compétences chevaleresques. On le voit au passage à la cour d'Arthur après la confrontation avec Keu, ses qualités sont exposées de façon favorable. Par la suite, il fait la rencontre de Gornemant qui joue un rôle principal dans son évolution chevaleresque. C'est lui qui lui enseigne les bonnes manières et qui lui donne l'ordre de chevalerie. En plus, il a su prouver le chevalier qu'il était en sauvant Beurepaire.



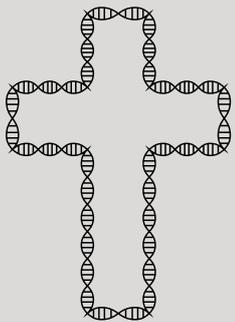
Au fur et à mesure, l'évolution positive de Perceval se développe, même s'il commet encore quelques erreurs. En voulant rejoindre sa mère, Perceval tombe sur le mystérieux château du Roi Pêcheur. C'est dans ce même passage que le Graal apparaît pour la première fois porté par une fille.



Cet objet souvent présenté comme un objet merveilleux de grande valeur et à thème religieux, est d'une grande importance pour les chevaliers mais seuls ceux qui le méritent pourront l'obtenir. Il est décrit comme l'objet le plus beau au monde. Cela montre d'un côté qu'il était un chevalier digne car il a eu la chance de le voir apparaître, mais d'un autre côté, que son évolution n'était pas encore achevée car il n'a fait que l'apercevoir.



Un autre moment important qui a marqué son évolution est quand il discute avec sa cousine, la jeune fille éplorée, il apprend son propre nom **Perceval le Gallois**. C'est elle qui lui annonça aussi son péché, car en abandonnant sa mère, elle mourra de tristesse et de solitude. Il continue à être confronté à ses péchés quand il fait la rencontre de l'Orgueilleux de la Lande, l'homme de la jeune fille de la tente qu'il a violenté. Toutes les personnes qu'il vainquit au long de son parcours, étaient envoyés à la cour du roi pour témoigner la vengeance que Perceval préparait pour Keu. Perceval n'avait pas accepté la gifle que Keu avait donné à la demoiselle, et tenu sa promesse à son retour à la cour du roi.



PERCEVAL ET LA RELIGION

Dans l'une des différentes versions de l'histoire générale, la rencontre de Perceval avec l'ermite le met sur le droit chemin. Il se confesse, se repentit de ses péchés, prie et rachète ses péchés pour se faire pardonner de Dieu.



La preuve que Perceval n'avait pas encore atteint son objectif de chevalier, c'est qu'il avait tout simplement oublié Dieu pendant 5 ans. En fait, il faut préciser qu'au final on peut trouver de nombreuses versions différentes puisque l'auteur Chrétien de Troyes est décédé avant d'avoir terminé cette oeuvre et qu'il y a de nombreux auteurs qui ont réécrit le récit en donnant leur interprétation.



Margaux D'Hulster, Paula Gil, Belén Bueno y Nerea Lucena



Gauvain



Gauvain est le **second protagoniste** du roman.



Gauvain ou “*Le Chevalier Blanc*” est le neveu préféré du Roi Arthur. Il est reconnu pour être pacifique et ne lutte pas, il préfère **le dialogue**. C'est un chevalier noble et courageux, plein d'orgueil. Pour Gauvain, il est très important de conserver son honneur. Il apparaît à la moitié du livre pour prendre la place de Perceval et nous raconter ses aventures.



On va aborder **trois thèmes**. Gauvain comme un excellent chevalier ; Gauvain et sa malchance ; et troisièmement, la complexité du personnage de Gauvain.

Pour commencer, Gauvain naît avec les **caractéristiques innées d'un chevalier**. Sa principale caractéristique comme chevalier est **le dialogue**, il n'est pas un chevalier violent, pour lui la violence est la dernière ressource. Gauvain donne **une grande importance à l'honneur**. Cette caractéristique est plus générale dans ce type de littérature, pour la plupart des chevaliers, l'honneur est très important pour leur trajectoire. **La beauté** aussi caractérise Gauvain, c'est un chevalier bon et beau. Une autre chose qui caractérise notre personnage est son épée, qui s'appelle **Excalibur** (prêtée par le roi) et son cheval qui s'appelle **Gringalet**. Ces deux éléments sont très importants pour Gauvain et pour son importance dans l'œuvre puisque, tous deux placent Gauvain dans une position importante sachant que, comme il l'a dit précédemment, l'épée appartient au roi auquel tout le monde fait preuve de soumission.



On voit avec ces caractéristiques que Gauvain est le **chevalier par excellence** mais, on le voit au moment où Gauvain est reconnu chevalier par le roi Arthur.

Gauvain n'a **pas de chance** parce qu'il est toujours il n'avance pas dans l'histoire. Il est éclipsé par les dames et est souvent **confronté au ridicule** à cause d'elles. Par exemple, il n'est jamais vu par les dames comme un chevalier mais comme un commerçant.

Sa **courtoisie** est toujours **mise à l'épreuve**; quand apparaît l'Orgueilleuse, il subit les moqueries ; dans une occasion il doit monter une vilaine bête au lieu de son cheval; et il manque aussi de se noyer au Gué Périlleux. Il sait toujours bien faire, il défend les valeurs courtoises et pour cet aspect, Gauvain triomphe sur Perceval qui est beaucoup plus maladroit.



Troisièmement, on va expliquer la complexité du personnage de Gauvain. Gauvain est un personnage complexe, car au contraire il est meilleur chevalier que Perceval, il a un honneur exemplaire envers le roi Arthur et il est l'un de ses favoris. De plus, c'est un chevalier courtois exemplaire, il sait parler aux dames et se comporter de façon excellente et même si souvent la malchance l'accompagne il triomphe toujours. On estime qu'il ne voit pas le Graal car il n'a pas encore un amour pour une dame, il n'est donc pas complet.

Gauvain est un chevalier exemplaire mais **il n'est pas digne de trouver le Graal**. Serait-ce parce que sa relation avec Dieu n'est pas assez développée? Ou parce qu'il n'a pas trouvé l'amour et la dévotion pour une dame.



En conclusion, même si Gauvain est un chevalier exemplaire, il est toujours mis à l'épreuve pour démontrer son honneur et sa valeur, mais finalement il est détourné de son chemin à cause de du manque de deux éléments: l'amour pour une femme et la dévotion envers Dieu.



- LES FEMMES DE L'OEUVRE -

Introduction:

Dans la société Arthurienne, la femme représente l'image fantasmée de l'idéal courtois. Cependant, la plupart des femmes de la légende sont très éloignées de l'image glabre et épurée de l'héroïne courtoise. Elles ont beaucoup de sagesse et d'énergie. Habituellement, elles sont dotées de pouvoirs magiques, elles interviennent dans l'ombre, prennent des décisions et sont maîtresses de leur destin. Il y a des moments où les femmes jouent un rôle de premier plan dans le récit pour illustrer un aspect de la vie médiévale, en particulier le code de la chevalerie.

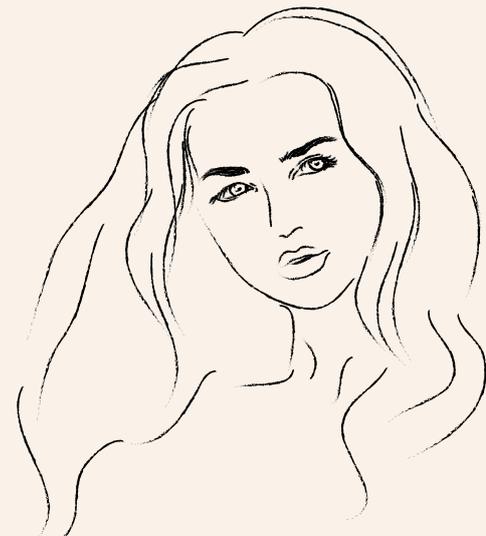
GUENIÈVRE

Elle représente l'idéal courtois féminin. C'est elle qui provoquera les premières paroles courtoises de Perceval, elle est celle qui éveille chez les chevaliers le désir de se surpasser, c'est le rôle principal de la femme courtoise. Dans le livre, à la différence de la mère de Perceval, elle est celle qui donne les meilleurs conseils, celle qui sait quoi dire à chaque chevalier. Elle représente la mère idéale. Elle n'a que peu de responsabilités par rapport au règne du roi Arthur.

LA MÈRE DE PERCEVAL

Elle est clairement une femme **puissante**, parce qu'elle influence l'éducation de son enfant en donnant de mauvais conseils, ce qui plus tard justifiera les mauvaises actions de son fils. En plus, Perceval, selon la religion, doit suivre les conseils de sa mère pour l'honorer et la respecter. Elle a élevé son fils à l'écart du monde dans l'ignorance de la chevalerie, donne ces mauvais conseils afin de lui éviter le même destin qu'à son mari.

Marta Cristina Fernández Pérez
Carmen Fernández Carreño
Cristina Crespo Bailón
Inass Falahi Wahab



LA VICTIME. Nous voyons la mère de Perceval comme la victime ou celle qui souffre. Cela est dû au fait que son fils bien-aimé l'a quittée pour devenir chevalier. Même si elle a donné de mauvais conseils à son fils, pour elle, elle faisait de son mieux pour Perceval. Elle s'évanouit lorsqu'il quitte la maison et finit par mourir de chagrin. En ce sens, elle est la victime du roman.



D'autre part, Blanche fleur est un exemple d'une victime. Elle est désespérée. Elle essaye de retenir Perceval comme le faisait sa mère. Cependant, il part tout de même en lui promettant de revenir. De plus, Blanche fleur correspond aux canons de beauté par excellence du Moyen-Âge.

LES FEMMES MALTRAITÉES. Elles représentent l'hypocrisie du code chevaleresque qui est censé admirer, honorer et respecter les femmes et pourtant sont victimes de viols et violence. Un exemple notable de ceci est le mauvais traitement de la jeune fille de la tente que Perceval violent. C'est aussi le cas de la femme giflée par Keu à la cour du roi Arthur, et personne ne la défend contre son agresseur, seul Perceval la vengera et rétablira son honneur.

Pour finir, on pourrait dire qu'à cette époque on trouve une image de la femme contradictoire, on ne peut pas bien définir son rôle, car d'un côté elle est sous-estimé mais, d'un autre côté, l'homme a besoin d'elle pour être guidé.



PUISSANTES OU IMPUISSANTES ?



LA DEMOISELLE AUX PETITES MANCHES

Pour gagner la confiance et le respect, Gauvain doit participer à un tournoi contre son père Thibaut et prouver par ses exploits qu'il le mérite. Tout cela est imposé par elle, et avec cette action nous pouvons voir qu'il y a aussi des femmes dures et fières, qui veulent mettre à l'épreuve la loyauté du chevalier et si son amour pour elle sera bien placé. C'est pour ça que nous considérons à cette femme **puissante**.

L'ORGUEILLEUSE DE NOGRES

Nous considérons que l'orgueilleuse de Nogres est une femme **puissante** parce qu'elle maltraite les chevaliers pour se venger de Guiromelan qui tue son ami. De la même manière qu'elle profite de Gauvain puisqu'il s'attache à elle.

Conclusion:

Bien que dans la société arthurienne la femme ait eu un rôle plus silencieux et parfait, dans cette œuvre, il y en a beaucoup qui représentent **l'influence** et le **pouvoir** et c'est pourquoi on parle d'image fantasmale de l'idéal courtois.

Il y a des moments où les femmes jouent un rôle de premier plan dans le récit pour illustrer un aspect de la vie médiévale (le code de la chevalerie). Nous pouvons dire que dans cet ouvrage la femme puissante met beaucoup plus l'accent que l'idéal de femme idéale qui existait dans la vie réelle, les femmes apparaissent sur un deuxième plan, mais son le moteur de bien des actions et donc de l'histoire.

BLANCHEFLEUR

(La demoiselle de la tente)

Elle est clairement une femme **non puissante**, puisqu'elle est trompée et abusée par Perceval, suivant les mauvais conseils de sa mère, et par autres chevaliers puisqu'elle est vue comme une femme très faible.

BLANCHEFLEUR

De notre point de vue, Blanchefleur est libéré par Perceval du siège que lui imposait Anguingueron. Elle devient l'amie de Perceval et représente la beauté incarnée. Il représente le premier signe d'amour pour le chevalier et lui montre ce qu'est le véritable amour, quand Perceval aperçoit les trois gouttes de sang dans la neige, il pense à son amour Blanchefleur, jusqu'aux éléments de la nature se souviennent d'elle (visage blanc et ses pommettes rouges). Elle est le moteur de tout ce que fait le Chevalier, grâce à elle, le chevalier commence à connaître l'amour. C'est pour ça que nous pensons que cette femme a un rôle **puissante**, puisqu'elle est le moteur du chevalier.



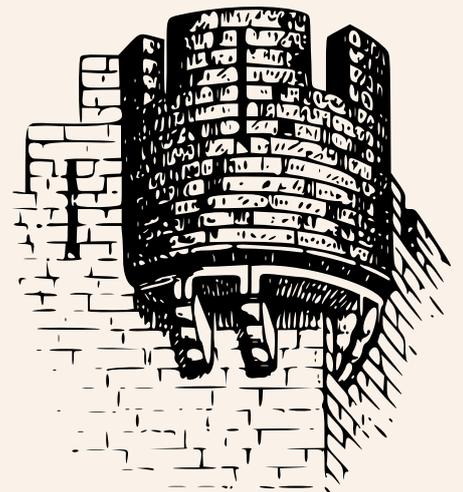
Le château comme lieu social



Autrefois, le château était un endroit de défense et la résidence du roi. De plus, il possédait d'autres fonctions: le château comme lieu de **festivités**, de **refuge**, de **réunions**, de **prise de décisions**... En général, ils étaient spacieux, fortifiés, entourés de murailles et faits de pierre. La fonction de ces murailles était la défense des attaques ennemies. Concrètement, dans le livre *Perceval ou le Conte du Graal* on décrit l'un des châteaux comme une fortification composée par cinq tours puissantes: une grande et quatre petites.

Tout d'abord, la fonction la plus remarquable était **la défense de la ville**. L'importance qu'un château soit bien défendu dépendait de ses propres chevaliers. Si aucun chevalier ne luttait, le château se perdait en totalité. Il existe un lien entre la défense des château et **la défense de l'honneur et de la vie** de chaque chevalier. Par exemple, dans le château de Beau Repaire, il y avait plus de 300 chevaliers, seuls 50 d'entre eux ont survécu. Un château qui n'était pas bien défendu, était un château voué à l'abandon. Par contre, si **un château était bien protégé**, la **ville** était considérée **forte**. Dans *Perceval ou le Conte du Graal* il faut posséder la force de Dieu pour être capable de défendre le mieux possible le château.

D'autre part, nous pouvons observer dans le livre le château comme un **endroit de festivités**. Les batailles étaient considérées aussi comme un motif de fête et, à son tour, comme prise de décisions pour montrer les qualités chevaleresques et obtenir la reconnaissance. Le livre contient diverses batailles comme celle de Perceval et Anguingeron ou celle de Perceval et Sagremor. Au Moyen Âge, le château était également utilisé pour célébrer des baptêmes, des mariages, des funérailles et le couronnement d'un nouveau roi, entre autres.



Les châteaux sont aussi l'un **des principaux éléments de cohésion et de construction du sens** dans le roman. Il apparaît toujours comme un lieu ouvert, facile d'accès, disponible à l'avènement de l'aventure, mais donc, aussi, vulnérable. Presque tous les châteaux du Conte du Graal présentent un pouvoir affaibli.

Les villages étaient près de châteaux, dans lesquels les paysans vivaient. Ils ont d'accès aux châteaux pour se **réfugier** en cas d'attaque ennemie. Accorder l'hospitalité aux chevaliers errants faisait partie des traditions du Moyen âge; malgré leur extrême pauvreté, Blanchefleur ne s'y soustrait pas, lorsque Perceval arrive au château de Beau Repaire.

La **tâche du chevalier** consiste à y rétablir la paix. Le château de Gorneman apparaît, par l'équilibre de ses formes géométriques, comme un symbole de force et de pouvoir.

Le **donjon** est la tour principale dans laquelle résidait le roi et remplit les fonctions les plus importantes de château. C'était comme un refuge qui protégeait d'éventuelles attaques puisqu'il était dans la position la plus défensive.



De plus, c'est là qu'a été prise la décision de la proclamation des chevaliers et qu'ils ont reçu les armes du seigneur lors de la cérémonie. Il est intéressant de noter que le chevalier qui a été vaincu, il allait directement dans la prison du château vainqueur. Quand le **Graal** est apparu aussi, ils étaient réunis dans le château du roi Pêcheur. L'apparition du Graal signifie qu'il est un bon chevalier.

Cela montre l'importance des châteaux au Moyen Âge comme **lieu social**. Toutes ses fonctions, de la fonction de défense à la prise de décision, donnaient au château le rôle d'un espace social puisqu'il est directement impliqué dans la société de l'époque, que ce soit, en aidant et en défendant aux habitants du village, en remettant en question les charges de ses chevaliers ou en célébrant chaque événement important pour la ville.



María Cano, María Coronado, Celia González, Mónica Molina y Guadalupe Paradas.

Les symboles dans le conte du Graal

Le Graal constitue la recherche spirituelle. Dans la symbolique chrétienne, il représente les trois Graals du Christ. La première est la représentation du Christ mort pour les hommes, la deuxième c'est le vase de la Sainte Cène et la troisième c'est le calice qui contient le sang de Jésus.



Le Graal

“Des pierres précieuses de toutes sortes étaient serties dans le graal, parmi les plus riches et les plus rares qui soient en terre ou en mer.” (Page 141, lignes 19,20,21,22)

Le Graal est l'objet le plus mystérieux. Il apparaît une seule fois. Le livre étant inachevé, Chrétien de Troyes ne révélera jamais son mystère.

Il y a nombreuses symbolologies sur le Graal mais ici, celui-ci représente la quête intérieure que tout le monde font pour être meilleurs.



L'épée est le symbole de l'état militaire. Elle possède une double fonction : la destruction et la puissance. Aussi elle est comme une “balance”, parce qu'elle sépare le bien du mal et elle “frappe le coupable”. Dans la tradition chrétienne, l'épée est associée à une idée de luminosité divine car elle appartenait aux preux chevaliers et au roi. C'est pour cela que l'épée est personnifiée et qu'elle a un nom.



La lance qui saigne au cortège du Graal est selon les chrétiens la lance du centurion qui perça le flanc du Christ. Ses gouttes de sang représentent les blessures qu'elle avait causé. Pour les gréco-romain, la lance était un attribut de la déesse Athéna. En plus, sa force est celle de l'autorité publique. Ici son symbolisme est celui de protéger “les contrats, les procédures et les débats”.



La question que tout le monde se pose est à qui est destinée le Graal. Nous savons qu'il redonnera vie et santé au Roi Pêcheur et donnera l'éternelle prospérité au règne du roi Arthur. Cependant, il est impossible de le découvrir à cause de la mort de l'auteur qui nous laisse sans explication.

“-[...] Mais avez-vous vu le Graal?”

- Oui, bien sûr !

-Et qui le tenait ?

-Une jeune fille.

-Et d'où venait-elle ? [...]"

(Page 146-147, lignes 32-39; 1-10)

D'autre part, la recherche du Graal a un sens plus spirituel, il symbolise la quête intérieure. De même que le Graal nous semble familier, nous pensons nous connaître, en revanche, nous ne cessons jamais de nous connaître réellement et la quête du Graal, nous enseigne que le voyage à la découverte de soi est très long et complexe.



La lance

"...tous ceux qui étaient là voyaient la lance blanche et l'éclat blanc de son fer. Il sortait une goutte de sang du fer, à la pointe de la lance." (Pag 140, ligne 40-42)

L'épée

"Jamais encore elle n'a versé le sang d'un homme... Gardez-vous de jamais vous y fier, car elle vous trahira sans faute quand vous viendrez à la bataille" (Pag 148, ligne 29, 31-33)

L'épée est désignée pour tuer mais dans cette histoire c'est une forme de défense. D'abord, Perceval ne savait pas comment l'utiliser et il ne prend pas l'épée avec la force suffisante pour tuer quelqu'un. Lorsque le roi donne l'épée de Trébuchet à Perceval, il lui dit qu'une épée qui n'a jamais versé le sang d'un homme ne peut être fiable, celle-ci trahira la personne qui la porte au combat.

La trahison fait référence au manque de puissance de sa fonction guerrière et à la faible rigidité parce qu'elle se brise après une utilisation. Le créateur est la seule personne qui peut la réparer mais comme il est mort, elle devrait aller avec Dieu.

Pourquoi l'épée se casse quand elle est utilisée pour assassiner quelqu'un ? Peut-être parce que cela représente la volonté de Dieu de ne tuer personne, comme l'indiquent les dix commandements. Cependant, dans la partie de Gauvain l'épée est capable d'assassiner, comme il tranche la tête et les pattes du lion grâce à Excalibur, la meilleure épée du monde.

La lance est un symbole de force, de puissance et de mort. Cette arme est utilisée surtout pour lutter entre les chevaliers. Parfois, leurs batailles sont si intenses et ils utilisent tant de force que c'est normal de trouver la lance brisée au milieu dans tout le roman. Une possible explication à ce phénomène est que la personne qui la porte ne suit pas correctement le code chevaleresque, par exemple, quand une femme reproche à Gauvain ses mauvaises actions, elle lui donne la lance brisée.

La lance qui saigne est le meilleur exemple des mauvaises actions. Celle-ci apparaissait dans la procession du Graal avec le plat d'argent. Et comme le Graal, elle appartient au monde féérique. Il existe plusieurs façons d'interpréter la cause de ces saignements. Un possible symbolisme de ce miracle est qu'elle représente le rappel des tombés dans les batailles. Une autre possibilité c'est le mauvais présage du sang : la destruction du royaume arthurien et l'abondance de sang qu'il y aura.

En revanche, dans nombreuses occasions on trouve la lance avec l'écu. Tanqu coastal que la lance prend des vies humaines, l'écu les protège.





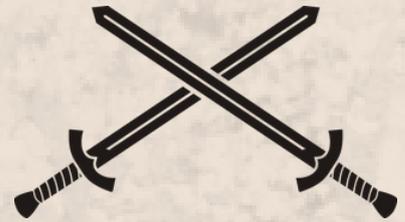
La relation entre Perceval et les différents symboles



Perceval, ignore l'existence et l'usage d'un titre de chevalier (l'épée et la lance), car sa mère ne lui avait pas parlé bien d'eux. Son père et ses frères, tous les deux chevaliers, sont morts à cause de cette même condition. De cette manière, Perceval n'avait aucune connaissance des chevaliers. Jusqu'alors, il connaissait seulement le javelot comme arme.

L'épée

Pour devenir un chevalier, le premier élément qu'il reçoit est l'épée. Plus tard, le Roi Pêcheur lui en offrira une autre. Cet objet possède une signification spéciale par sa fabrication.



"Celui qui a forgé cette épée n'en fit jamais que trois, et il mourra sans plus pouvoir forger d'autre épée, après celle-ci"

En ajoutant aussi sa richesse car la poignée était d'or et l'étui argenté. Ce cadeau du Roi Pêcheur signale Perceval comme chevalier élu. Mais aussi parce qu'il estime qu'il pourra être son saveur. En plus, l'épée a une symbolique de puissance mais aussi divine et spirituelle à l'époque. C'est pour cela que celui qui la reçoit est digne de Dieu.

Cependant, la relation que nous avons entre l'épée et son identité ou sa construction de soi correspond avec celle d'un héros archétypal avec une absence d'identité en lui. Il doit découvrir ce que l'épée lui apporte et comment l'affecte tout au long de ses aventures.

Durant le livre, il y a diverses formes symboliques qui représentent l'épée. La première correspond à l'épée d'Excalibur, laquelle peut être seulement arraché par le roi Arthur. De plus, cela représente la renaissance et la rénovation. Excalibur constitue un symbole de la création spirituelle. Ensuite, l'épée apparaît cassée et elle est considérée par le héros comme une énigme qui doit être résolue et qui doit être soumise à l'interrogatoire pour être répondu.



La Lance

La lance qui saigne représente un mauvais présage pour l'avenir du royaume du roi Arthur. De cette manière, la lance apparaît comme une arme de défense, un lien spirituel, mais aussi un objet représentant la violence. Elle représente aussi le mauvais présage du royaume du roi Arthur.

**"Il sortait une goutte de sang du fer, à la pointe de la lance,
e jusqu'à la main du jeune homme coulait cette goutte vermeille"**



Le Graal



Après avoir vu le graal la première fois, Perceval se montre curieux de connaître la fonction de cet élément particulier. Or il n'a pas posé les questions au roi le jour même, lorsque le jour suivant, il trouva le château vide restant sans réponse.

Rélation entre les symboles

La première référence qui existe entre Perceval et "l'épée et la lance" se trouve au début du livre quand il se trouve dans la Déserte Forêt <<...les lances se heurtaient aux écus,...>>. Il confond les chevaliers avec des êtres non-naturels. C'est-à-dire, dans un premier moment avec les diables <<quand elle m'a dit que les diables sont le plus effrayantes>> et après ils croient qu'ils sont des anges à cause de la lumière de leurs armures <<...Ce sont des anges que je vois là!>>. Donc, le personnage principal développe cette conclusion expliquée par l'ignorance qu'il a par rapport au monde extérieur

Cela est justifiée par les faux enseignements donnés par sa mère. Tout au long de l'oeuvre de Chrétien de Troyes, le symbole de l'épée et la lance se consolide avec l'épanouissement personnel de Perceval, dont le rêve est de devenir un des chevaliers de la Table Ronde. Bref, si Perceval avait posé les bonnes questions à propos des objets, l'histoire aurait changé dont l'importance de ces objets. Un grand mystère repose sur les objets puisqu'aucun n'est concrètement expliqué.



Après être sorti du château, il a rencontré une femme dans la campagne, laquelle lui avait demandé s'il avait vu le graal. Donc, le fait de ne pas formuler les questions, impliquerait une série de malheurs à Perceval. Il est vrai qu'il apprend la mort de sa mère à ce moment, mais elle était déjà morte.

En conclusion, les objets ont un rapport avec l'histoire et Perceval, ils sont remplis de mystères et d'importance à tel point que l'histoire change si les personnages ne donnent pas suffisamment d'importance aux objets comme l'a fait Perceval.

La représentation du pouvoir

Le symbole de la lance

La lance montre dans l'œuvre, l'honneur et le courage avec lesquels un chevalier travaille quand il la possède, et quand il conquiert une dame. De plus, le symbole de la lance blanche représente la paix et l'espoir ainsi que la fin d'une guerre. Enfin, les chevaliers utilisent cet objet comme une sorte d'offrande au roi.



D'une part, le courage des chevaliers est représenté dans le livre lorsque les chevaliers s'arrêtent et se précipitent les uns sur les autres à grande vitesse sur leurs chevaux, sans crainte.

D'autre part, l'honneur se reflète lorsqu'un chevalier dit à l'autre "voici ma lance" ce qui signifie qu'il souhaite apprendre de lui.

Dans la scène du Graal, un certain mystère règne sur la lance blanche, elle est censée être une offrande pour le roi.



Le symbole de l'épée

L'épée a un double sens. Elle est une arme de défense qui symbolise le pouvoir, l'autorité, la justice et la bravoure, assurant l'honneur du roi de la part des chevaliers. Elle symbolise également la violence et la trahison, car elle peut servir au mal et à la tyrannie.

Le symbole du Graal

Le Graal est présenté entre les mains d'une femme qui semble pure, belle et élégante. Il symbolise la richesse et le pouvoir, il est censé porter en lui l'hostie magique qui maintient le roi Pêcheur en vie. Il est aussi la solution aux maux du Roi Pêcheur et pourrait apporter prospérité au royaume du roi Arthur. Une simple question de la part de Perceval, aurait permis de donner un sens à cet objet, au cortège et à tout le roman.



LA RELATION ENTRE LE MERVEILLEUX ET LA RELIGION CATHOLIQUE



Perceval et la Légende du Graal présente le monde mythique de la cour du roi Arthur et de ses chevaliers à la recherche du Graal.

Le sang du Christ crucifié qui contient le Graal fait référence à la religion de la société de cette époque ; qui se distingue par l'importance du christianisme parmi les groupes de chevaliers du royaume.

Le monde mythique de la cour du roi Arthur que présente l'auteur est représenté à travers les éléments merveilleux que l'on retrouve tout au long du récit.

LA COLOMBE ET L'ASCENSION DU SAINT ESPRIT

Gauvain arrive au château du roi pêcheur où il est reçu par le roi, à ce moment il voit une colombe blanche, qui sort d'une pièce en portant dans son bec un encensoir en or.

La colombe blanche dans le christianisme représente l'esprit saint et la pureté de Dieu dans l'homme. Nous sommes donc arrivés à la conclusion que Gauvain a pu voir la colombe parce qu'à ce moment-là, il se rapprochait de plus en plus de la pureté nécessaire pour pouvoir découvrir la grandeur de Graal.

En revanche, l'encensoir porté par la colombe représente l'ascension de dieu vers le ciel, tout comme la fumée de l'encens.



SIMILITUDE ENTRE LA MÈRE DE PERCEVAL ET LA VIERGE MARIE

En partant rejoindre la cour du Roi Arthur, Perceval laisse seule sa mère, sans savoir qu'il ne la reverrait jamais.

Cela produit chez sa mère une grande tristesse et une grande désolation, au point qu'elle meurt de chagrin et de douleur.

Ceci vaudra à Perceval la perte de grandes opportunités merveilleuses au cours du roman.

LE ROI PÊCHEUR ET LE MIRACLE DU GRAAL

Au château du Graal, où habite le roi pêcheur, chaque nuit a lieu une procession où sont exposés trois objets : une lance, un graal et un plat.

La relation de ces objets avec l'église est la suivante : La lance représente la lance sacrée, celle qui a été clouée au corps du Christ sur la croix; le Graal, la coupe dans laquelle le sang du Christ crucifié a été recueilli; et le plat fait allusion à celui utilisé pour l'Eucharistie

Au cours d'un dîner, Perceval réussit à voir cette procession et se rend compte des miracles que le Graal accorde à toutes les personnes qui sont guéries en buvant ce que contient le Graal. Cependant, Perceval ne demanda pas la signification de cette procession, ce qui empêche le lecteur d'en savoir plus ainsi que de guérir le Roi pêcheur.



LE MYSTÈRE DU SAINTE TRINITÉ CHRÉTIENNE

En allant au-delà de l'épée, de la lance et du Graal, nous pouvons trouver le mystère de la Très Sainte Trinité, qui, comme à Perceval, est symbolisée par trois éléments : père, fils et saint esprit, représenté par trois en un.

Ce mystère est très important pour la religion catholique parce qu'il symbolise un signal envoyé par Dieu pour obtenir notre propre salut ; de même que le Graal accorde le miracle de sauver les malades.

Les couleurs



Le Moyen Âge a été une période très colorée. L'analyse des pigments nous rapproche de la société médiévale, car à cette époque-là ils avaient des significations différentes à celles d'aujourd'hui. Les couleurs ont été utilisées comme des instruments de transmission de l'information dans tous les types d'art, dont la littérature était vitale. Ensuite, l'oeuvre de *Perceval ou le conte du Graal* est analysée depuis sa gamme de couleurs.

LE VERMEIL

Les traits les plus significatifs associés à cette couleur sont la **bravoure**, la **force** et la **vaillance**. C'est pour cela que Perceval est nommé «le chevalier vermeil».

Une des coutumes chevaleresques médiévales les plus importantes était réalisée par la dame à qui le chevalier rendait service. Il s'agissait de donner au chevalier une «manche», un petit tissu rouge qui symbolisait la **protection** pour assurer le retour du chevalier à sa terre après ses campagnes et aventures.



Dans le roman se nomment les armes les plus importantes, ou celles que Perceval porte, comme «armes vermeilles». En effet, seulement les plus forts et puissants portaient des vêtements et armures de cette couleur. Les vêtements indiquaient donc un **rang** et une **classe sociale**.

«Quelle joie s'il m'en donne de semblables, maudit celui qui en veut d'autres»

Perceval veut appartenir à la **noblesse**, raison pour laquelle il convoite l'armure rouge et demande au roi de l'avoir.

La couleur vermeille est aussi celle du sang, elle représente l'antithèse de la clarté et la pureté et elle symbolise le **dramatique** et le **violent**.

LES AUTRES SOUS TYPES DE ROUGE

1. Rouge, noblesse et sorcellerie.

Dans le roman abondent les descriptions des traits physiques des personnages, surtout avec l'emphase sur les cheveux dans toutes ses tonalités. Au Moyen Âge, les personnes aux cheveux roux étaient lapidées la plupart du temps, car cette couleur avait une relation avec les flammes de l'enfer. C'est pour ça que les roux étaient considérés sorciers, incarnations du mal et porteurs des mauvais présages. Voici une description de Greorreas, l'un des personnages roux les plus importants: «Il avait les cheveux roux, en broussaille, plantés raides sur son crâne comme les poils d'un sanglier en colère, et les sourcils tout pareils, qui lui couvraient tout le visage et le nez jusqu'aux moustaches, qu'il avait longues et entortillées ». Ce personnage est un traître, un chevalier qui s'empare par ruse du cheval de Gauvain. Alors, ses cheveux étaient un reflet de ce qu'il symbolise: la ruse et la trahison.

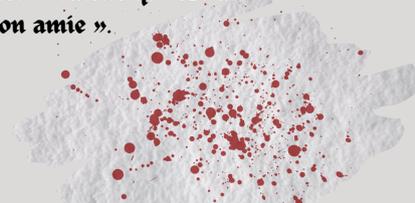
2. Écarlate

Cette couleur, très similaire au vermeil, symbolise aussi la grandeur de la noblesse. Elle était la teinture la plus difficile à obtenir au Moyen Âge. Nous ne la voyons que dans les lieux fréquentés par les chevaliers, le roi et les personnes puissantes. Cela s'observe quand Perceval arrive à la cour du Roi Pêcheur: «Quatre jeunes hommes viennent au-devant de lui [...] le quatrième le couvre d'un manteau d'écarlate flambant neuf». Une fois à la cour, il est bien accueilli, ce qui est mis en évidence quand le roi lui donne des cadeaux. Cela se passe aussi avec Gauvain qui est couvert par un fourreau rouge.

CONTRASTE ENTRE ROUGE ET BLANC

Dans la scène où Perceval contemple les trois gouttes de sang sur la neige, il s'abandonne à la contemplation du contraste entre le vermeil, qui rappelle la vitalité des joues de la femme, et le blanc, associé à la pureté et à la paix. Cette scène pourrait représenter le désir charnel de Perceval envers Blanchefleur, parce qu'il veut qu'elle perde sa virginité avec lui, fait normalement associé à la perte de sang.

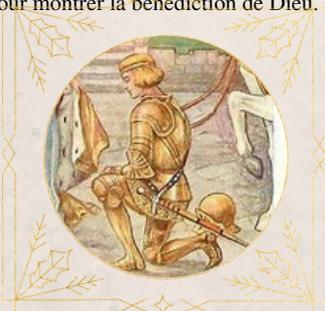
« Car le sang et la neige ensemble sont à la ressemblance de la couleur fraîche qui est au visage de son amie ».



Le vermeil, couleur du sang, évoque aussi la mort et la violence. En effet, les trois gouttes pourraient être un mauvais présage de ce qui va se passer après : Perceval va tuer l'un des chevaliers, il va blesser l'autre et finalement c'est le troisième, Gauvain, qui va parvenir à l'amener auprès du roi. Cette idée est renforcée par le fait que la troisième goutte tarde à s'effacer.

LE DORÉ

À cette époque, les couleurs brillantes, comme l'or et l'argent, étaient symboles de richesse et de bonheur. Le doré était associée aussi à l'église, et donc il montrait l'opulence ecclésiastique. Comme il a cette symbologie, il est considéré beau par les personnages. Alors, avoir une robe ou une partie de l'armure dorée était très important pour montrer la bénédiction de Dieu.



De cette manière, les couleurs donnent un caractère religieux aux personnages. Deux exemples seraient le pommeau et le fourreau dorés. Ils représentent la grandesse divine de la splendide épée que le roi offrira à Perceval comme cadeau. Le recours de l'épée est très important dans la littérature chevalière. Lorsque ces objets provenaient «d'Arabie ou de Grèce» et de «Venise», ils se transformaient en objets très convoités.

LE BLANC

Au Moyen Âge, seulement ceux qui appartenaient à la noblesse atteignaient la quarantaine. Souvent avec les cheveux blancs, ils étaient admirés par leur sagesse.

«Parlez-moi de la reine aux cheveux blancs».



«Il avise un petit tonneau de vin à côté d'une coupe en argent [...] une serviette blanche et neuve».

Il est dominant dans le visage de la jeune fille de qui Perceval est amoureux. Nous déduisons par conséquent qu'elle est vraiment pure et probablement vierge. Sa beauté, sa délicatesse et sa pureté mettent en évidence l'étroite relation entre la couleur et ces caractéristiques, qui vont apparaître tout au long de l'histoire.

Cette couleur est en lien avec la puissance économique de la noblesse et de l'église, seulement les personnes aisées avaient les moyens d'avoir les vêtements propres.

LE NOIR

Le noir est prémonitoire. La demoiselle hideuse est une allégorie de la mort, elle anticipe que le roi ne guérira jamais de sa plaie, le royaume sera plongé dans le malheur et plusieurs chevaliers mourront. Le Roi Pêcheur porte sur sa tête du noir, ce qui symbolise la force et la sagesse. Malgré qu'il soit physiquement affaibli, il demeure sage. Cependant, le fait que son corps soit habillé en noir symbolise sa décadence.

« La demoiselle portait les cheveux tressés en deux tresses noires [] jamais il n'y eut, même en enfer, de créature aussi laide à souhait. Jamais vous ne vîtes de fer aussi noir que l'étaient son cou et ses mains ».

Le noir symbolise aussi une profonde tristesse d'un homme qui a perdu tout son règne.

«Je n'ai pas plus de pouvoir sur mon corps »

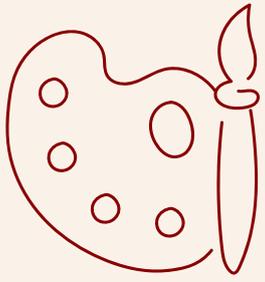
« J'ai le cœur triste et noir »

Il symbolise aussi ce qui est caché et en relation avec la magie noire. La demoiselle hideuse anticipe ce qui va se passer suite à ce silence, ce qui constitue aussi un comportement mystique.

L'AZUR



Cette couleur azur n'était pas appréciée avant le début du XIIème siècle. Elle est devenue plus importante à partir de 1140, où s'est développée la «révolution de l'azur». C'est pour cela qu'elle est présente dans les armures des personnages, par exemple, dans celle de Guingambresil : «Il portait un écu d'or, avec, sur l'écu, une bande qui était d'azur». En effet, elle est caractéristique de la noblesse et du pouvoir, et elle représente la fidélité et la loyauté. Pour cette raison, nous la voyons dans les armoiries des rois de France. Donc, cela rappelle le pouvoir des personnages.



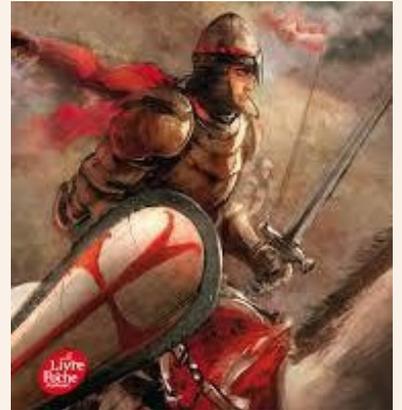
*Vous vous habillez,
j'interprète.*



Le symbolisme des couleurs est très récurrent dans la peinture comme dans la littérature. Dans le livre *Perceval ou Le Conte du Graal*, ce symbolisme est très important. Par exemple, **les couleurs vert et rouge** font référence à la foi divine, mais les chevaliers sont également représentés par ces couleurs. Qu'est-ce que cela signifie ? La mère de Perceval lui a appris à vénérer Dieu et les Anges, aussi le fait que les chevaliers soient représentés par ces deux couleurs est une métaphore de la façon dont Perceval, inconscient au départ de ce qu'il était, devait les vénérer. En outre, dans la littérature du Moyen Âge, la couleur rouge représente la richesse et la loyauté.

C'est pour cette raison qu'il est très intéressant de voir comment **la couleur des vêtements des personnages peut décrire leur classe sociale ou une partie de leur personnalité.**

L'or ou le doré, est la couleur dans laquelle les coupes sont représentées dans l'œuvre, et elle indique le statut social du propriétaire. En d'autres termes, ce sont des personnages riches qui appartiennent à la noblesse, car l'or est un matériau coûteux qu'un paysan ne pourrait pas se permettre.



Le gris dans les vêtements est une couleur qui représente les paysans, ainsi, solitude, tristesse, pauvreté, modestie. C'est une couleur associée au désespoir, cassée, sans vie, sale et affligeant. Le gris est une couleur intermédiaire entre le noir et le blanc. C'est une couleur neutre ou achromatique, ce qui signifie littéralement que c'est une couleur "incolore". De plus dans l'Antiquité et au Moyen Âge, le gris était la couleur de la laine non teinte, et était donc la couleur la plus couramment portée par les paysans et les pauvres.

Les couleurs pourpre et violette symbolisent la richesse et peuvent même être associées à la royauté. Dans certains passages de l'œuvre, s'alterne également avec le noir, une autre couleur avec le même symbolisme. En outre, **la couleur noire** symbolise le pouvoir, la force, le mystère, l'autorité et l'élégance... bien qu'elle comporte également des aspects négatifs tels que la peur, la mort, le mal, le vide et la rébellion. **La couleur bleue** est également considérée comme un symbole de richesse. Une métaphore très intéressante en rapport à cette couleur est "le sang bleu" de la royauté.



En ce qui concerne **la couleur blanche**, qui n'apparaît pas tant comme un vêtement que comme la couleur de la peau et des cheveux, nous pouvons l'identifier comme un symbole de beauté. Au Moyen Âge, les gens mouraient très jeunes, et avoir des cheveux blancs était donc un signe de longue vie et de sagesse. En outre, la peau blanche a été un canon de beauté pendant des siècles, car les personnes à la peau brune étaient celles qui travaillaient dans les champs ou étaient des esclaves.

Mais pour ce qui est des vêtements, il y a quelque chose dans l'œuvre qui est très intéressant, c'est le peu d'intérêt que Perceval leur porte. Nous pouvons le voir dans la scène où il tue le chevalier vermeil, dans laquelle ses vêtements ne lui causent pas d'intérêt, seuls la coupe et les armes attirent son attention, ou dans la scène où Gornemant de Goort le force à changer de vêtements. Il est très intéressant de voir comment il préfère porter les vêtements que sa mère lui a confectionnés plutôt que tout autre, c'est un symbole d'humilité et de sentimentalité.

C'est pour cette raison que lorsque nous voyons une œuvre d'art ou lisons une œuvre littéraire, nous devons tenir compte des couleurs et de leurs symbolismes, car elles peuvent nous montrer une vision très différente des personnages ou de l'histoire elle-même.



La nature en tant que personnage



Dans cette section du magazine, nous allons approfondir sur le thème de la **nature** dans l'oeuvre, principalement en parlant de la nature en tant que personnage.

En premier lieu, nous avons trouvé que la nature peut faire référence à un élément qui provoque des **difficultés** pour Perceval et pour les autres chevaliers. Ces difficultés les aident à montrer **leur** bravoure et à démontrer qu'ils sont de bons chevaliers. Par rapport à cette interprétation, dans la page 109, nous pouvons voir l'obstacle que la nature met à Perceval: **l'eau**, car il trouve dans son chemin une grande rivière qu'il doit traverser pour pouvoir continuer. Cet obstacle ne démotive pas Perceval, sinon tout le contraire ; il démontre sa bravoure et le bon chevalier qu'il est en train de devenir. Plus tard, nous observons qu'il doit affronter des "bois denses et épais, et prêter attention aux branchages" pour pouvoir aller chez l'ermite. De plus, dans le cas de Perceval, la nature transforme ce personnage en **chevalier** car avant de quitter le lieu où il vivait avec sa mère, il ne portait pas de titre.

En second lieu, la nature est **personnifiée**, car en plusieurs endroits nous la trouvons



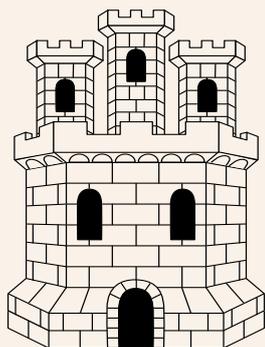
écrite en majuscule. Par exemple, à la page 220 (édition Livre de Poche) l'auteur donne une description physique de la nature. Cela nous a amené à réaffirmer l'idée que la nature pouvait être considérée par l'auteur comme un autre personnage indispensable dans l'histoire, un **adversaire** avec lequel les chevaliers doivent sortir victorieux. D'ailleurs, la Nature est **omniprésente**. Elle devient le scénario où se déroulent toutes les aventures .

Nous avons aussi trouvé que l'auteur fait également l'union de celle-ci avec Dieu (une **divinisation**). Par exemple, dans la phrase "que jamais Nature ne fit d'aussi belles créatures", nous pensons que cela fait référence à la nature comme Dieu. Ou encore lorsque l'auteur écrit "Au nom du Ciel". (p.e: page 150)., nous trouvons l'élément naturel mentionné et en rapport à Dieu.

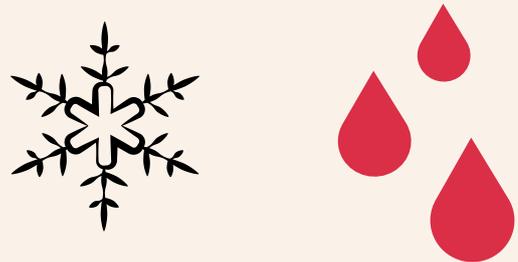


Nous voulons aussi ajouter que dans la Nature nous pouvons trouver des **éléments magiques** tels que des herbes qui soignent les plaies (p. 204). Ce fait pourrait s'expliquer avec l'union entre la Nature et Dieu. Dû au pouvoir surnaturel duquel Dieu en profite, il peut accomplir ses actions auprès d'elle et transmettre son pouvoir aux feuilles comme dans ce cas. C'est à dire, ce ne sont pas les herbes qui soignent les plaies mais Dieu.

À souligner est le fait que le personnage principal sent la forêt comme sa **maison**, laquelle lui présente divers défis, cela peut être vu à la page 116 "Le voici qui s'enfonce dans la solitude des forêts, car au cœur des forêts il se sentait chez lui bien mieux qu'en rase campagne".



De plus, comme nous l'avons présenté avant, la nature fait des **châteaux** un endroit **stratégique**. Ils rendent difficile l'arrivée des **ennemis** car ils sont entourés **d'eau**. Par exemple, à la page 109, nous pouvons l'apprécier clairement : "au milieu du château il y avait une fortification avancée qui regardait vers l'embouchure où les eaux se heurtaient à la mer, et la mer venait battre à son pied". Aussi, à la page 116: "il voit enfin une ville forte, très bien située, mais, à l'extérieur des murs, il n'y avait rien que la mer".



Un chapitre très marquant dans l'histoire est le moment des **trois gouttes de sang dans la neige**. Cela commence quand le personnage principal voit venir un vol groupé d'oies sauvages, le personnage principal voit le visage de sa bien-aimée sur la neige. Conventionnellement, le rouge et le blanc étaient deux couleurs liées à la femme (voir l'interprétation des couleurs).

Alba Marcos, Marina Martín, Marta Molina, Nerea Ordóñez y Miguel Ángel Salmerón.

LA NATURE, DIRECTRICE DE L'HISTOIRE.

YU ZENG
ROCIO RUÍZ OGALLAR
SARA MARTÍN FLORES
JUAN MANUEL CORTÉS



La nature est donc directrice de l'histoire, au premier chapitre, les éléments de la nature se présentent comme des éléments perturbateurs et conducteurs des événements par exemple, « Les arbres fleurissent, les bois se feuillent, les prés verdissent, où les oiseaux dans leur latin, avec douce, chantent au matin, et où toute chose s'enflamme de joie.»; La Nature annonce ici le renouveau, la bonne humeur et la joie. «Ainsi pénètre-t-il dans la forêt»; «Le temps était doux et serein» (page 7) S'il n'avait pas fait beau, Perceval ne serait pas allé dans la forêt et il n'aurait pas fait la connaissance des chevaliers qui lui donné envie de devenir chevalier. Ainsi, la nature a une place dominante. Elle provoque tout le déroulement de l'histoire, elle conduit l'intrigue, comme Dieu nous dirige. « Il ôta au cheval son frein et laissa librement paître à travers la nouvelle herbe qui verdoyait. », «les branches de chênes et des charmes» (page 8), nous avons ici des éléments verts, surtout l'herbe. L'herbe pousse partout, c'est une plante universelle, elle symbolise la force et l'espoir, un espoir pour Perceval parce qu'il vivra une autre vie totalement différente. En plus, au Moyen-Âge, il y avait toujours une **alliance entre la nature et Dieu.** « Monseigneur le chevalier, Dieu garde les biches et les cerfs de tels hauberts!» (page 13), le cerf au Moyen-Âge est un symbole du Christ, et la biche signifie la douceur, l'innocence, et la sensibilité.



Le roman démontre à diverses occasions que nous vivons grâce à ce que la Nature nous offre: «il n'y avait l'a que de menus herbes, cerfeuil, laitues et cresson, du milliet, du pain d'orge et d'avoine, et l'eau d'une froide source.» (page 104) Lorsque Perceval rencontre l'ermite, il apprend à suivre une alimentation en fonction de ses croyances religieuses, qui se compose d'éléments de la nature, principalement des plantes et de l'eau de source.

Dans le quatrième chapitre, nous voyons comment la nature se met une fois de plus en travers de leur chemin. Après un nouveau combat dont il sort victorieux, il part à la recherche de sa mère et rencontre une rivière. On voit comment il supplie Dieu de l'aider à la traverser . «<Ah ! Seigneur Dieu tout-puissant, si je pouvais franchir, cette eau, au-delà je trouverais ma mère, j' en suis sûr, si elle était en vie.>>(page 62). Plus tard, nous pouvons voir que lorsqu'il rencontre les pêcheurs, ceux-ci lui disent de suivre un chemin à travers une grotte qui mène à une forêt. Nous pouvons voir ici comment la nature le fait arriver à destination et est présente tout au long de son voyage.<< Grimpez 'donc par cette anfractuosité' qui est ouverte dans la roche,et, quand vous serez arrivé là-haut, vous verrez devant vous, dans un val, une demeure où je r siede,   proximité de rivière et de bois. »(page 63)



NATURE ET SENTIMENTS

Dans le cinquième chapitre, les éléments de la nature montrent le reflet des sentiments comme l'amour.

Au début du chapitre, Perceval voit un groupe d'oies. Ces animaux symbolisent la recherche de notre âme sœur. Nous trouvons aussi beaucoup d'éléments naturels blancs: la neige, l'oie, la prairie enneigée. Cette nature froide représente quelque chose de pure, l'âme universel, c'est-à-dire, Dieu. En plus, dans la Bible, Dieu envoie beaucoup de messages à travers les animaux.

Nous avons vu aussi antérieurement toute la symbologie amoureuse et sexuelle des trois gouttes de sang sur la neige.

Dans le dernier chapitre, les éléments de la nature reflètent le regret de Perceval «Au bout des ces 5 ans, un jour vint, où il allait par une terre déserte, cheminant à son habitude, armé de toutes ses armes.» (page 97) Au retour de ses aventures de chevalerie, il se sent triste et vide d'avoir oublié Dieu. Ses sentiments de vide et de solitude sont assimilés à la route déserte, qui est le symbole du vide intérieur de Perceval.

Pour conclure, dans ce livre de Perceval, les éléments de nature jouent deux rôles essentiels: la nature comme déesse et la nature comme reflet des sentiments. Au XII^{ème} siècle, dans le roman courtois, tels comme Yvain ou le chevalier aulion, Tristan et Iseut, il est important de savoir qu'il y a toujours une alliance entre Dieu et la nature, Ainsi, Dieu communique avec les personnages à travers des éléments naturels



Les leçons dans Perceval ou le Conte de Graal

La première leçon. Être fidèle à nous-mêmes.

Pour être digne d'**obtenir** le graal, il faut réunir beaucoup de caractéristiques très difficiles à **obtenir**. Une de ces caractéristiques est la curiosité. Cela veut dire que le chevalier digne du Graal devra poser des questions et démontrer sa soif de connaissances et son intérêt pour les autres. Au début, Perceval était très curieux et posait beaucoup de questions à tout le monde. Cette attitude n'était pas aimée de la mère de Perceval, par ailleurs, elle demande à Perceval de ne pas le faire, parce qu'elle pensait que cette caractéristique n'était pas appropriée pour un chevalier, qu'il devrait être plus silencieux et ne pas poser de questions. Lors de parade du Graal, le silence de Perceval face au Roi Pêcheur change la direction de l'histoire. Poser des questions aurait pu avoir un dénouement plus pacifique pour le Roi et le Royaume.



Perceval se comporte comme sa mère le voulait, mais pas comme il est vraiment. Cette acte change le destin de Perceval, parce qu'il avait en réalité la caractéristique d'être curieux comme le Graal exigeait mais, il a perdu cette qualité nécessaire pour obtenir l' objet magique.

En conclusion, on peut dire qu'être fidèle à nous-mêmes, est très important, car ainsi nous pouvons arriver au bout de notre quête. Il y a beaucoup de qualités que les personnes ont de naissance, ou qu'ils obtiennent quand ils deviennent adultes, lesquelles peuvent être mauvaises vu par la société, sans avoir la nécessité d'être réellement mauvaises pour quelqu'un. De plus, nous pouvons dire que la fidélité à soi-même signifie la plupart des fois renoncer à une part de la vie que nous avons eu avec nos parents.

La deuxième leçon. Qu'est-ce qu' être un bon chevalier?



Un bon chevalier est celui qui est fidèle à lui-même, qui a du respect et le montre par des actions. La loyauté et le sacrifice sont la devise de vie, il faut une grande maturité et une grand experience pour pouvoir en être un, c'est pourquoi il y a en a peu, l'échec dans la recherche du graal montre qu'il n'est pas un bon chevalier, car il se trahit, il ne montre pas la capacité d'en être un et il manque beaucoup pour l'être. La situation de Gauvain et de Perceval est un exemple de don et d'effort, car dans Perceval, nous voyons

clairement le don et la chance, cependant dans Gauvain nous voyons l'effort parce que malgré sa malchance constante il n'abandonne jamais et avec beaucoup de sacrifice et de dévouement il cherche à obtenir ce qu'il veut à tout moment. Cela



ouvre certainement une grande question dans nos esprits : qu'est-ce qui est le plus important, le don ou l'effort? Nous la pouvons répondre en disant que le personnage de Gauvain nous montre que le meilleur chevalier est celui qui s'efforce le plus, il ne s'agit pas d'un don ou de chance mais d'un effort constant.



Pour cette raison, nous pouvons considérer que des attitudes comme celle de Gauvain sont l'exemple parfait que tout dans la vie peut être réalisé, l'essentiel est d'avoir une grande mentalité et de montrer que l'on veut vraiment faire quelque chose.

D'autre petite partie de laquelle nous peut-être pouvons parler c'est que au cours de ses aventures, Gauvain gagnait en sagesse et du courage, ce qui montre le genre exceptionnel de chevalier qu'il est. Et quel que soit le danger il ne nécessite pas demander à l'aide à l'autrui, sans quoi, par exemple, il vient en aide à une femme en connaissant les risques que cela signifie. Par conséquent, nous pouvons dire que être un bon chevalier est aussi traiter à tout le monde avec du respect et comme ses égaux.



En guise de conclusion d'une part nous obtenons que l'une des leçons que nous découvrons dans Le conte du Graal c'est être fidèle à soi-même pour atteindre une bonne quête de ce que nous voulons obtenir. Et d'autre part nous voyons d'autres leçons comme l'effort constant et l'abnégation ainsi que l'égalité.

Chrétien de Troyes

traduit de l'anglais par

PERCEVAL OU LE CONTE DU GRAAL



Illustration de
Christophe Bouchard